



© AEV, DI, 356.26

Conférence de presse
Les Vallesiana
Mardi 25 avril 2017, à 10h00
Les Arsenaux, Sion

Sion : ouverture de la Plateforme Emigration Valais

Sommaire :

- **Alain Dubois, Archiviste cantonal**
Organisation et contenu de la Plateforme Emigration Valais

- **Eric Rudaz, Président de Valaisans du monde – Walliser in aller Welt**
L'Association « Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt », le Service de la culture du Canton du Valais et le projet « Centre de documentation Emigration valaisanne »

- **Jacques Cordonier, Chef du Service de la culture**
Tisser le réseau de la connaissance sur le Valais

- **Klaus Anderegg, dépositaire d'un fonds d'archives**
Un fonds d'archives consacré à l'émigration valaisanne transatlantique

Annexe:

- **Visuels LDD à disposition des médias**

Premier dispositif de ce type mis en place dans le cadre des Vallesiana, la Plateforme Emigration Valais s'ancre à la fois dans un espace physique, situé aux Arsenaux, à Sion, et dans un espace virtuel, sous la forme d'un site Internet (www.emigration-valais.ch). Ce double ancrage permet de multiplier les approches et de faire de la Plateforme Emigration Valais un véritable espace de formation, d'information et de connaissances sur l'émigration valaisanne.

1. La Plateforme Emigration Valais – un espace physique

La Plateforme Emigration Valais prend tout d'abord place dans un espace physique situé dans les Vallesiana. Elle se concrétise à travers deux dispositifs :

- *une bibliothèque en libre accès*. L'objectif est de mettre à la disposition du public intéressé une bibliothèque de référence sur la thématique de l'émigration valaisanne, en y proposant les ouvrages essentiels rédigés par les spécialistes du domaine en Valais, en Suisse et à l'étranger.
- *un espace de consultation des fonds d'archives*. Le public intéressé peut consulter les fonds d'archives et les collections dédiés à l'émigration dans la salle de consultation des Vallesiana. A l'heure actuelle sont accessibles, par exemple, les fonds d'archives de l'Etat du Valais qui traitent de cette thématique, notamment le fonds du Département de l'intérieur qui renseigne sur les conditions cadres mises en place par les autorités fédérales, cantonales et communales pour régler l'émigration en Afrique du Nord et en Amérique, et sur l'accompagnement des émigrants tout au long de leurs démarches – du départ à l'arrivée dans les nouveaux territoires en passant par les éventuels retours. Sont également accessibles les fonds de plusieurs communes municipales et les fonds de personnes privées, qui apportent des éclairages complémentaires sur l'émigration valaisanne. Parmi ceux-ci, il convient de citer le fonds Klaus Anderegg, qui se compose notamment d'une riche documentation glanée au cours de recherches effectuées dans des fonds d'archives en Suisse et en Argentine, d'interviews réalisées avec les descendants des émigrés valaisans, d'albums de photographies des lieux d'émigration ou encore de correspondances.

De manière plus générale, la Plateforme Emigration Valais s'inscrit dans la politique de médiation culturelle mise en place au sein des Arsenaux. Il est ainsi prévu d'organiser au cours des prochaines années non seulement des journées d'études ou des colloques, mais également des expositions et des cycles de conférences sur l'émigration valaisanne. L'idée est ainsi, à travers un cercle vertueux, de favoriser à la fois la recherche sur les questions liées à l'émigration valaisanne, notamment en explorant des domaines très peu étudiés jusqu'à ce jour et en relisant à nouveaux frais les chapitres connus, et l'appropriation par le public le plus large possible. Au final, le but est de permettre à tout un chacun de mieux s'approprier un chapitre essentiel de l'histoire valaisanne.

Cette meilleure appropriation passe également par la collecte de documents d'archives en lien avec l'émigration valaisanne. La Plateforme Emigration Valais prévoit ainsi de mettre en œuvre une véritable campagne de collecte à ce sujet au cours des prochaines années.

2. La Plateforme Emigration Valais – un espace virtuel

La Plateforme Emigration Valais prend ensuite place dans un espace virtuel sous la forme d'un site Internet (www.emigration-valais.ch). Cette plateforme a pour ambition de permettre aux personnes qui ne peuvent pas se rendre aux Vallesiana de s'approprier tout de même l'histoire de l'émigration valaisanne et, de manière plus globale, de réunir, sous forme virtuelle, les Valaisans et les descendants des émigrés qui ont essaimé aux quatre coins de la planète. C'est ainsi que le site Internet permet d'accéder à :

- *un moteur de recherche dédié à l'émigration valaisanne.* Consacré spécifiquement à l'émigration valaisanne, ce moteur de recherche donne accès aux notices descriptives des ressources conservées sur cette thématique par les Archives de l'Etat du Valais et la Médiathèque Valais. Il s'enrichira au cours de 2017 des ressources des Musées cantonaux et pourra, à terme, intégrer les notices d'autres moteurs de recherche consacrés à l'émigration.
- *une brève histoire de l'émigration valaisanne.* L'histoire de l'émigration valaisanne ne se résume pas au XIX^e siècle et à l'Amérique du Sud. Bien au contraire. Sur la base d'une ligne du temps, cette partie retrace l'histoire des trois types d'émigration que le Valais a connus au cours des huit derniers siècles et qui se sont succédé à travers le temps : l'émigration militaire, par l'intermédiaire du service étranger auprès du Saint-Siège, de la France, de la Savoie, de l'Espagne, du royaume de Piémont-Sardaigne, de Naples, de l'Autriche, du Saint-Empire ou des Pays-Bas, l'émigration de peuplement au Brésil, en Algérie, en Argentine, au Chili, aux Etats-Unis ou au Canada, et l'émigration religieuse à travers les missions.
- *des expositions virtuelles et des documents du mois.* Cette partie vise non seulement à mettre en valeur les documents conservés par les Archives de l'Etat du Valais, la Médiathèque Valais et les Musées cantonaux sur l'émigration valaisanne, mais également à proposer régulièrement des expositions sur les différents aspects de cette thématique. La première exposition virtuelle présente ainsi quelques documents emblématiques de l'émigration valaisanne sous toutes ses formes.
- *une géolocalisation des émigrés valaisans dans le monde.* La Plateforme Emigration Valais offre également la possibilité aux émigrés valaisans de se géolocaliser sur une carte du monde. L'objectif poursuivi est avant tout de permettre de créer ou de renforcer les liens entre les Valaisans restés dans le canton et les Valaisans qui ont émigrés aux quatre coins de la planète.
- *un formulaire pour rendre accessibles ses ressources sur l'émigration valaisanne.* Ce formulaire offre la possibilité à toute personne intéressée de partager sous forme numérique les reproductions des documents qu'elle possède sur l'émigration valaisanne.
- *une rubrique d'aide.* Destinée avant tout aux descendants des émigrés, cette rubrique propose, d'une part, une méthodologie pour entreprendre des recherches sur sa famille, de manière à reconstituer son arbre généalogique, et, plus généralement, sur l'histoire de l'émigration valaisanne à travers les fonds conservés aux Archives de l'Etat du Valais et à la Médiathèque Valais. Elle propose, d'autre part, des liens vers les ressources en ligne dédiées à cette thématique.

Disponible pour l'heure en français, en allemand et en anglais, la plateforme en ligne disposera, dès l'été 2017, de versions en espagnol et en portugais.

Au final, la Plateforme Emigration Valais, ancrée à la fois physiquement et virtuellement, entend contribuer à la « fabrique de l'histoire » sur l'émigration valaisanne et favoriser les rencontres et le partage entre professionnels et amateurs autour de cette page essentielle de l'histoire de notre canton.

L'Association « Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt », le Service de la culture du Canton du Valais et le projet « Centre de documentation Emigration valaisanne »
Par Eric Rudaz, Président VDM – WW



**VALAISANS
DU
MONDE**

**Rue du Pré d'Amédée 17
1950 SION**

**WALLISER
IN
ALLER WELT**

www.valaisans.com

L'Association « Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt », le Service de la culture du Canton du Valais et le projet « Centre de documentation Emigration valaisanne »

L'Association « Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt » (VDM-WW) a été créée au lendemain des festivités de 1991 liées au 700^{ème} anniversaire de la Confédération, lors desquelles de nombreux contacts ont été noués. Depuis, ils se sont consolidés, d'autres se sont greffés, des recherches généalogiques ont été étendues et des rencontres culturelles ont été mises sur pied.

Les buts de VDM-WW consistent à créer et à favoriser les échanges et les initiatives communes en relation avec les descendants des émigrés valaisans, à poursuivre les contacts établis, à les approfondir et à coordonner les activités.

L'idée de la création d'un « Centre de documentation Emigration valaisanne » est née de plusieurs constats, à savoir :

1. celui de la dispersion dans le monde de toute la documentation y relative. En Valais, la documentation soigneusement classée est, selon sa catégorie, déposée en bibliothèques, aux archives, aux musées, au sein d'associations et chez des particuliers ;
2. cette partie importante de l'histoire du Valais moderne ne fait pas partie du programme d'enseignement, faute de support pédagogique adéquat ;
3. l'émigration valaisanne du XIX^e siècle, qui a vu fuir 20 % de la population entre 1850 et 1880, n'a pas fait l'objet d'un travail de la section « Histoire » au niveau universitaire depuis plus de 25 ans ;
4. la collecte de fonds privés en relation avec ce sujet est restreinte faute de place disponible auprès d'institutions aptes à les recueillir. Ce fait a freiné la sensibilisation à la sauvegarde du patrimoine et la promotion de celle-ci auprès des particuliers, en Valais comme dans le monde.

Fort de ces constats, l'intérêt et l'importance de regrouper en un seul lieu tous les

objets liés à cette partie de notre histoire commune s'est rapidement révélée comme une évidence.

Ainsi, en 2013, VDM-WW s'est approchée du Service cantonal de la culture (SC), lequel a accordé une attention attentive aux préoccupations de l'Association. Immédiatement, le SC a établi un état des connaissances du domaine, a étudié la faisabilité de la création d'un centre de collecte et de rassemblement des données puis a convenu du cadre de la mise en valeur à long terme des objets tout en assurant leur accessibilité au large public.

Le projet « Centre de documentation Emigration valaisanne » est estampillé du « Label 2015 » qui a orné les réalisations inscrites dans le temps marquant le 200^{ème} anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération. L'Association en est fière. Elle partage sa fierté avec le Service de la culture du Canton du Valais qui l'a guidée, qui l'a soutenue et qui la soutient dans cette démarche originale, audacieuse et universelle.

Puisse le Centre de documentation Emigration valaisanne, réunissant en un seul lieu tous les documents en relation avec le domaine et accordant un accès sans limite à tout un chacun, d'une part, susciter de l'intérêt auprès d'étudiants et d'universitaires en quête de sujets de recherches et, d'autre part, leur offrir un terrain d'exploration susceptible d'assouvir leur soif de connaissances.

Tel est le vœu pieu de l'Association « Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt », qui se réjouit déjà de lire une reconstitution d'échanges de correspondances entre Valaisans restés au pays et ceux partis s'installer définitivement sur des terres plus fertiles.

Le 25 avril 2017, aux Arsenaux, à Sion, a lieu le vernissage du « Centre de documentation Emigration valaisanne ». L'Association considère déjà cet événement comme « un petit pas pour l'Histoire, mais un grand pas pour l'Emigration valaisanne ».

Eric Rudaz
Président VDM-WW

Tisser le réseau de la connaissance sur le Valais
Jacques Cordonier, Chef du Service de la culture

Le Valais est désormais doté d'une plateforme commune aux Archives de l'Etat du Valais, à la Médiathèque Valais et aux Musées cantonaux : les *Vallesiana*, située aux *Arsenaux*. Elle est le lieu la consultation des fonds des Archives et des collections spéciales de la Médiathèque Valais - Sion et offre une bibliothèque de référence sur l'histoire et le patrimoine du Valais ainsi que des salles de travail pour des groupes. Une équipe constituée de collaborateurs des Archives et de la Médiathèque est à la disposition des chercheurs et de toute personne intéressée par le Valais. Des collections des Musées cantonaux viendront ultérieurement rejoindre ce premier noyau.

Les *Vallesiana* sont une plateforme de prestations au public, un point d'accès à la documentation sur le Valais et un instrument de valorisation du patrimoine de notre canton. Elle constitue également un instrument fédérateur et un catalyseur pour toutes celles et tous ceux qui sont concernés par le Valais dans ses dimensions historiques et contemporaines. Au-delà des institutions culturelles étatiques, elle est destinée à s'ouvrir et s'élargir à d'autres partenaires qui, dans des segments particuliers de la connaissance sur le Valais, sont détenteurs de fonds documentaires, animateurs de réseaux de compétences, porteurs de recherches scientifiques ou initiateurs de démarches de mise en valeur du patrimoine. Il peut s'agir d'associations, d'institutions, voire d'autres services cantonaux qui trouveront intérêt à partager une collaboration structurée et durable avec les trois institutions culturelles cantonales à travers le dépôt de fonds et collections, la contribution à l'identification et à la collecte de documents patrimoniaux disséminés ou l'organisation de relais vers des « personnes ressources » disposées à partager leurs compétences et connaissances avec les équipes et le public des *Vallesiana*. Dans l'esprit de ce que nous pourrions appeler *Les Vallesiana 3.0*, il s'agit de tisser autour de cette jeune plateforme de prestations un réseau de personnes et d'institutions qui enrichissent son offre et approfondissent la connaissance sur le Valais.

Les échanges déjà anciens avec l'association *Valaisans du monde* ont fait que, naturellement, le projet pilote pour développer ce nouveau type de collaboration ait été mis sur pied avec ce partenaire. Au demeurant, la constitution de la documentation sur l'émigration valaisanne pose des problèmes particulièrement aigus de par les éloignements multiples auxquels elle confronte les institutions patrimoniales : éloignement géographique propre à l'émigration elle-même, historique s'agissant d'un phénomène pour l'essentiel situé voilà plus d'un siècle, institutionnel eu égard à la diversité des pays et régimes politiques où se sont installés les migrants valaisans. Dans cette démarche, l'apport de *Valaisans du monde*, en particulier ses contacts à travers le monde, est essentiel.

Il m'appartient de féliciter *Valaisans du monde* et les trois institutions culturelles pour leur engagement dans ce projet. Son succès permettra à d'autres démarches de voir le jour.

**Un fonds d'archives consacré à l'émigration valaisanne transatlantique
A propos de Klaus Anderegg, dépositaire du fonds**

Au début des années 1980, l'ethnologue haut-valaisan Klaus Anderegg, titulaire d'un doctorat de l'Université de Zurich (1975), s'est intéressé à l'émigration valaisanne transatlantique de 1850 à 1914. Il a pu mener ses recherches grâce à une bourse destinée aux jeunes chercheurs octroyée par l'Université de Zurich et à une bourse du Fonds national suisse (FNS). Les résultats de ses différents travaux à caractère ethnohistorique ont été publiés dans des revues et recueils spécialisés. Rédacteur à temps partiel pour la radio suisse alémanique (DRS, Studio Bern), Klaus Anderegg a de même mobilisé les lettres, les enregistrements sonores et les coupures de presse conservés dans son fonds d'archives pour réaliser de nombreuses émissions et documentaires.

Klaus Anderegg et les responsables des Archives de l'Etat du Valais ont souhaité déposer cette riche documentation aux Archives d'Etat, afin de la rendre accessible à un large cercle de personnes intéressées. Klaus Anderegg a ainsi commencé en 2012 à classer ses archives consacrées à l'émigration haut-valaisanne, en numérisant les photographies et en retranscrivant la plus grande partie des documents, notamment la correspondance. Aujourd'hui, la majorité des archives a été transférée aux Archives de l'Etat du Valais.

Klaus Anderegg s'est avant tout concentré sur l'émigration transatlantique dans le cadre de ses travaux de dépouillement des sources consacrées à l'histoire de l'émigration haut-valaisanne. Il s'est néanmoins aussi intéressé aux migrations intercontinentales dans l'industrie hôtelière des métropoles européennes et des stations thermales situées sur la Riviera française et la Riviera italienne, aux migrations intercontinentales dans les grandes laiteries de l'est de l'Allemagne, et à la migration religieuse en tant que migration d'élite.

Klaus Anderegg a non seulement dépouillé les fonds conservés aux Archives de l'Etat du Valais, mais également aux Archives fédérales, à Berne, et dans des fonds d'archives privées. Les documents qui y sont conservés – principalement des lettres, des journaux intimes et des photographies – constituent des sources fascinantes sur l'histoire des migrations. Ils donnent en effet la parole à une partie de la population dont les historiens ont, en vain ou presque, recherché des témoignages dans les archives officielles. S'y révèlent ainsi les idéaux, les motifs, les souhaits et les espoirs des paysans de montagnes, des travailleurs itinérants et des petits artisans.

Les archives de Klaus Anderegg sont constituées de 54 dossiers contenant quelque 450 lettres (documents originaux et copies) et de 11 dossiers riches de 484 photographies et cartes postales, dont 213 illustrations historiques de San Jerónimo Norte (documents originaux et reproductions).

Une partie importante de la recherche a porté sur le dépouillement de la presse haut-valaisanne de 1850 à 1930. Les coupures de presse permettent ainsi de documenter plus particulièrement la genèse et le développement des colonies valaisannes en Argentine. Les coupures relatives aux Etats-Unis revêtent, quant à elles, un caractère plus anecdotique et aléatoire, car l'émigration haut-valaisanne s'y est déroulée plus tardivement et les peuplements n'étaient pas concentrés. Par ailleurs, les journaux apportent des témoignages importants sur la propagande contre

l'émigration, menée avant tout par les élites.

Les archives de Klaus Anderegg contiennent 9 dossiers composés de coupures de presse classées par thèmes (photocopies) ; 14 autres dossiers contiennent des statistiques et des documents officiels sur l'émigration, l'économie, l'agriculture et l'administration communale.

A côté des coupures de presse et de la correspondance privée, l'histoire orale s'est révélée importante : les entretiens donnent en effet des informations précieuses sur les conditions socio-économiques qui ont structuré l'histoire de l'émigration dans une société agricole préindustrielle. Les entretiens réalisés entre 1984 et 1990 à San Jerónimo Norte apportent par ailleurs un éclairage biographique sur les personnes interviewées. Ils sont également significatifs du point de vue de l'histoire linguistique car, à cette période, de nombreuses personnes âgées parlaient encore le « Vallesano », un ancien dialecte haut-valaisan.

Les archives de Klaus Anderegg contiennent les enregistrements audio de 30 interviews menées dans le Haut-Valais et 18 à San Jerónimo Norte et Santa Fe.

Annexe: Visuels LDD à disposition des médias

>>> téléchargeables sur le site www.vs.ch/culture > Communication et médias > Infos Médias

1) Licenciement de Georges Bonaventure Gillet, soldat et sergent dans le régiment de Courten (Lille, 7 septembre 1744)



© AEV, Flavien de Torrenté, AT Fl., Pg 156

Faisant suite à la défaite de Marignan en 1515, la signature de la paix perpétuelle avec la France en 1516 et la conclusion d'un traité d'alliance défensive entre la France, les cantons suisses et leurs alliés, dont le Valais, en 1521 marquent les débuts du service étranger. Le Valais s'engage, dans ce cadre, à fournir au roi de France un certain nombre de soldats ; en échange, le roi de France s'engage à verser de riches pensions et à assurer au Valais un approvisionnement en sel. Le régiment de Courten, qui est resté aux mains d'une même famille de 1690 à 1792, est le régiment valaisan le plus célèbre et le plus richement documenté. En témoigne ce certificat de congé et passeport délivré par Pierre Christophe François de Lavallaz, « commandant du 3^{ème} bataillon et capitaine d'une compagnie du régiment d'infanterie de Courten de la République de Wallay en Suisse », en faveur de Georges Bonaventure Gillet de Sierre qui l'a servi « pendant l'espace de six ans en qualité de soldat et six ans et six mois comme sergent ».

Parchemin, 41x29 cm ; français
AEV, Flavien de Torrenté, AT Fl., Pg 156

2) Recrutement des colons pour Nova Friburgo (1819)

Etat des Chefs de familles du premier convoi destiné pour le Brésil, qui ont reçu des gratifications de M. le Secrétaire général du Consul Portugais en Suisse.

N°	Lieu	Commune	Noms des Chefs de famille		Hommes de plus de 14 ans	Hommes de moins de 14 ans	Femmes de plus de 14 ans	Femmes de moins de 14 ans	Total	Observations	
			de Famille	de Baptême							
1 ^{er}	Entremont	Orsières	Adry	Benoit Nicolas	2	1	37				
1 ^{er}	?	?	Chaux	Nicolas Louis	2	3	9	70	3		
1 ^{er}	?	?	Lovy	Bernardinus	2	3	9	70	3		
1 ^{er}	?	Bagnes	Lovy	Nicolas	2	1	37				
1 ^{er}	?	Orsières	Land	N.	1	-	5	18	5		
1 ^{er}	?	?	Velluz	Joséph Nicolas	2	3	9	70	3		
1 ^{er}	?	?	Velluz	Joséph Benjamin	2	3	9	70	3		
1 ^{er}	?	Bagnes	Buttet	Joseph	4	2	6	96	2		
3 ^{er}	H. Maurice	Tins-hauts	Lagon-Moulin	Jean Pierre	4	3	2	9	107	3	
3 ^{er}	Martigny	Martigny	Cretton	Constant	5	-	5	92	5		
3 ^{er}	?	Laves	Brichatay	Laurent	2	3	1	9	70	3	
3 ^{er}	Monthey	Lavise	Bernier	Jean	1	-	5	18	5		
4 ^{er}	H. Maurice	Tins-hauts	Lagon-ouff	Joséph Emmanuel	8	7	6	1	225	7	
4 ^{er}	?	?	Thurin	Nicolas Louis	2	-	1	37		ne s'est pas présenté le 30 ^{er} juin	
5 ^{er}	Entremont	Liddes	Morinay	Diez Joseph	2	3	1	9	70	3	
5 ^{er}	?	Bagnes	Morin	Diez Daniel	3	2	1	77	7		
5 ^{er}	?	?	Brechez	Emmanuel	1	-	5	18	5	ne s'est pas présenté le 30 ^{er} -	
5 ^{er}	Loèche	Loèche	Aguez	Etienne	2	-	1	37			
5 ^{er}	Martigny	Laves	Charley	Mathieu	2	1	3	48	1		
5 ^{er}	?	?	Coetz	Joséph Antoine	2	-	1	37		ne s'est pas présenté le 30 ^{er} -	
6 ^{er}	Monthey	Monthey	Buttet	Joséph	1	2	1	40	7		
6 ^{er}	Entremont	Bagnes	Mee	Anna Catherine	3	-	1	5	55	5	
6 ^{er}	?	?	Majson	Jean Pierre	2	1	1	3	48	1	
6 ^{er}	?	?	Nicolas	Diez Jeancon	1	-	5	18	5		
6 ^{er}	?	?	Boa	Joséph Joseph	1	-	5	18	5	ne s'est pas présenté le 30 ^{er} -	
6 ^{er}	?	?	Jaquet	Joséph Joseph	5	-	5	92	5		
7 ^{er}	Martigny	Martigny	Santolme	Joséph Mathieu	6	2	3	6	133	2	
7 ^{er}	?	?	Domingo	Jean Baptiste	4	3	2	9	107	3	
7 ^{er}	Entremont	Bagnes	Breme	Abner	2	1	1	3	48	1	
7 ^{er}	?	?	Button	Michel	1	-	5	18	5	celui-ci n'est pas parti le 30 ^{er} juin et n'est pas parti le 30 ^{er} juin	
				Totale	77	48	51	1	1290	7	

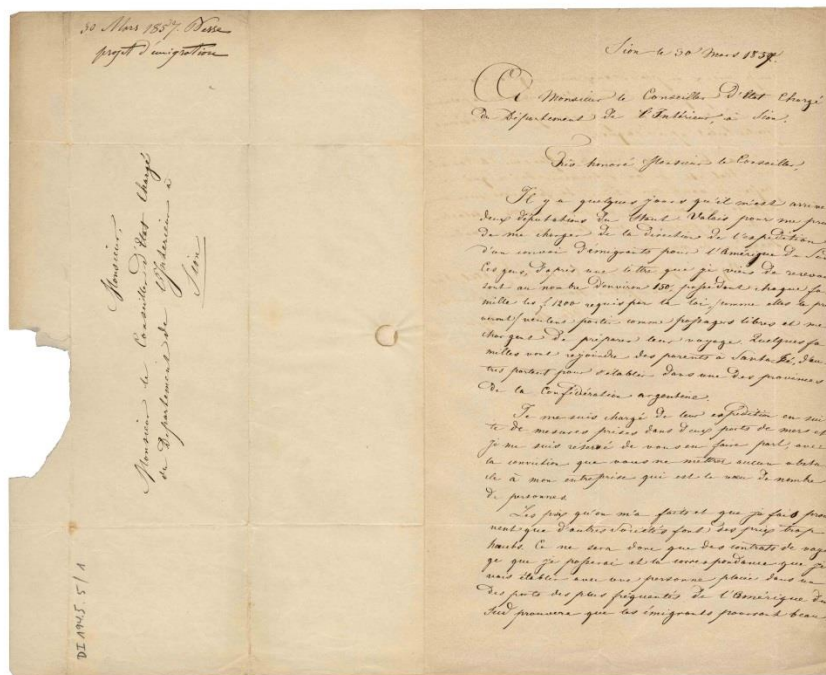
Le présent état est certifié véritable par le Commissaire Eugène Stockalper le 30^{er} juin 1819.
Diez Mathieu

© AEV, DI, 194.4.1/16a

La première grande émigration transatlantique a lieu en 1819 à destination du Brésil. La « débâcle du Giétroz », qui provoque la mort de 44 personnes à Bagnes et à Martigny en 1818, explique le fait que la grande majorité des 160 Valaisans qui embarquent pour Rio de Janeiro à l'automne 1819 proviennent des régions de Bagnes, de Martigny et d'Entremont, qui sont les plus directement touchées par la catastrophe. En témoigne cet « Etat des chefs de famille du premier convoi destiné pour le Brésil, qui ont reçu des gratifications de M. le Secrétaire général du Consul portugais en Suisse ». Rédigé par le commissaire Eugène Stockalper le 30 juin 1819, il donne la liste des familles qui souhaitent partir pour le Brésil et reçoivent dans cette perspective une somme d'argent, en y indiquant notamment, pour chacune d'entre elle, la commune d'origine, le nombre de personnes de plus de 14 ans ou encore le nombre de personnes de moins de 14 ans. Sur les 119 personnes recensées à cette date, 30 proviennent de Bagnes, 20 de Martigny, 24 d'Orsières et 5 de Liddes. Au total, ce sont 2006 personnes qui participent au premier départ depuis la Suisse à l'automne 1819, dont 830 Fribourgeois. La colonie suisse sera baptisée du nom de Nova Friburgo, car les autorités brésiliennes, alors sous administration coloniale portugaise, ont signé un traité de colonisation avec le gouvernement fribourgeois.

Papier, 42 x 32.5 cm ; français
AEV, DI, 194.4.1/16a

3) Convoi conduit par Eleuthère Besse (Sion, 30 mars 1857)



©AEV, DI, 194.5.5

Les émigrés valaisans s'installent essentiellement en Argentine entre 1855 et le début du XX^e siècle. Les Valaisans francophones se dirigent vers les colonies d'Esperanza et de San José, tandis que des Haut-Valaisans fondent la colonie de San Jeronimo Norte. C'est l'agence générale Beck et Herzog, à Bâle, qui assure l'organisation générale de l'émigration. Elle publie régulièrement des annonces dans la presse valaisanne et recrute dans le canton par l'intermédiaire des agents locaux Eleuthère Besse, notaire à Sion, et Martin Pache, notaire à Martigny. En témoigne cette lettre adresse par le notaire Eleuthère Besse au Conseil d'Etat le 30 mars 1857 : « Il y a quelques jours qu'il m'est arrivé deux députations du Haut-Valais pour me prier de me charger de la direction de l'expédition d'un convoi d'émigrants pour l'Amérique du Sud. Ces gens, d'après une lettre que je viens de recevoir, sont au nombre d'environ 150, possédant chaque famille les frs 1200 requis par la loi, comme elles le prouveront, veulent partir comme passagers libres et me chargent de préparer leur voyage. Quelques familles vont rejoindre des parents à Santé Fé ; d'autres partent pour s'établir dans une des provinces de la Confédération argentine. Je me suis chargé de leur expédition, en suite de mesures prises dans deux ports de mer, et je me suis réservé de vous en faire part, avec la conviction que vous ne mettez aucun obstacle à mon entreprise qui est le vœu de nombre de personnes. Les prix qu'on m'a faits et que je fais prouvent que d'autres sociétés font des prix trop hauts. Ce ne sera donc que des contrats de voyage que je passerai et la correspondance que je vais établir avec une personne placée dans un des ports des plus fréquentés de l'Amérique du Sud prouvera que les émigrants pourront beaucoup mieux se placer eux-mêmes qu'en se soumettant à payer des dîmes à des sociétés européennes. »

Papier, 50 x 36.5 cm ; français
AEV, DI, 194.5.5

5) Plan de la colonie de San José (Argentine, s. d.)



© AEV, DI, 356.26

La majorité des émigrés du Valais romand s'installe en Argentine dans les colonies d'Esperanza et de San José. Ce plan de la colonie de San José, levé après 1859, en constitue une très bonne illustration, puisque la lecture des propriétaires des terrains d'origine suisse laisse entrevoir de très nombreux noms de famille originaire du Valais. L'abbé Laurent Cot a publié en 1859 une notice sur la colonie de San José. Il la décrit comme suit : « La colonie de San José est située dans la province d'Entre Rios sur la rive droite du fleuve de l'Uruguay, vers le 32^e degré de latitude sud et le 60^e de longitude ouest. Il y a déjà environ 125 familles, dont une quinzaine sont savoyardes, quelques-uns du canton de Bâle, d'autres de celui de Lucerne, d'autres de celui de Berne. La majeure partie est du Valais. Toutes les concessions sont carrées ; chacun de leurs côté à 600 vares [la vare est égale à 0,866 mètre]. Les routes qui séparent une concession des autres ont 16 vares de largeur. A peu près au centre de la colonie, l'on a réservé une concession où sera bâtie l'église, la maison curiale, la salle d'école, etc., etc. ».

Papier, 64 x 64 cm ; espagnol
AEV, DI, 356.26

6) Le Registre des émigrés (1871)

No. de l'émigré	No. de la famille	Noms et Prénoms des émigrés		Noms et Prénoms des Pères & Mères		Année de naissance	Profession	Lieu de naissance	Date de l'émigration	Indication du lieu de destination ou du pays où ils se sont établis	Notes
		Noms et Prénoms des émigrés	Noms et Prénoms des Pères & Mères	Noms et Prénoms des Pères & Mères	Noms et Prénoms des Pères & Mères						
Commune d'Albinen.											
1.	1.	Mathieu	Simon	Jean	Marie	1748		Albinen	1848	El. d'Albinen, Haute-Fr. d. Canton de Neuchâtel	Epouse: Marie...
2.		Marie	Simon	Jean	Marie	1750		Albinen			
3.		Mathieu	Simon	Jean	Marie			Albinen			
4.		Mathieu	Simon	Jean	Marie			Albinen			
1.	2.	Mathieu	Simon	Jean	Marie	1755		Albinen	1866		Mort en France
2.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1755		Albinen			
3.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1759		Albinen			
4.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1761		Albinen			
5.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1763		Albinen			
6.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1767		Albinen			
7.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1768		Albinen			
1.	3.	Mathieu	Simon	Jean	Marie	1781		Albinen			Mort en France
2.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1782		Albinen			
3.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1782		Albinen			
4.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1783		Albinen			
5.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1784		Albinen			
6.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1785		Albinen			
7.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1787		Albinen			
1.	4.	Mathieu	Simon	Jean	Marie	1790		Albinen			Epouse: Marie...
2.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1790		Albinen			
3.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1795		Albinen			
4.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1800		Albinen			
1.	5.	Mathieu	Simon	Jean	Marie	1820		Albinen			Mort en France
2.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1825		Albinen			
3.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1827		Albinen			
4.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1830		Albinen			
1.	6.	Mathieu	Simon	Jean	Marie	1833		Albinen			Rel. St. Antoine
2.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1839		Albinen			
3.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1839		Albinen			
4.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1845		Albinen			
5.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1860		Albinen			
1.		Mathieu	Simon	Jean	Marie	1881		Albinen	1882		

© AEV, DI, 358

En 1871, l'Etat du Valais décide de tenir un registre cantonal des émigrés. Celui-ci fournit des informations sur les personnes et les familles qui ont émigré en Argentine, en Amérique du Nord ou en Afrique du Nord entre 1849 et 1879. Il contient les noms de 6629 personnes. Dans le Rapport de gestion du Conseil d'Etat de 1871, une communication du Département de l'Intérieur indique la date de l'élaboration du registre et les sources ayant servi à sa rédaction : « Comme il n'existait pas à l'Etat un registre complet des émigrations, nous avons fait dresser par les communes un recensement général depuis l'origine des émigrations. » Ce document a donc été établi de manière rétrospective pour les périodes allant de 1849 à 1871 ; de 1871 à 1879, il a été tenu par un service de l'Etat, tout en se basant sur des informations provenant des communes ; il est malheureusement loin d'être complet.

Papier, 38.5 x 49 cm ; français
AEV, DI, 358

7) Publicité pour l'agence d'émigration Otto Stoer à Bâle (1882 et 1885)

General-Auswanderungs-Agentur
Otto STOER  **Otto STOER**
in Basel. **in Basel.**

(18q-4) **Vertreter: Ch. IMSAND in Sitten.**
Passagier-Beförderung zu **reduzirten Preisen**, mit den besten französischen Post-
dampfern nach allen überseeischen Seeplätzen und ins Innere der Vereinigten Staaten Nord-
Amerikas. Anerkannt beste Verpflegung und Behandlung. Zeugnisse stehen zu Diensten.

© MV, BCV J 36, Walliser Bote, n° 9, 28 février 1885, p. 4

 **Otto STOER, à Bâle**
6. KAUFHAUSGASSE, 6
Agent pour l'émigration
Patenté par les Autorités fédérales.
Expédition tous les jours.
*Maison depuis longtemps avantageusement connue, par la modicité de
ses prix ainsi que par son traitement soigné vis-à-vis des passagers.*
Représentant: Charles IMSAND nég., à Sion. 910-18q-12

© MV, BCV J 26, Nouvelle Gazette du Valais, n° 85, 25 octobre 1882, p. 4

La presse valaisanne a régulièrement relayé les annonces publicitaires des agences d'émigration. En voici un exemple à travers deux annonces parues à quelques années d'intervalle (1882 et 1885) dans deux journaux valaisans – la Nouvelle Gazette du Valais et le Walliser Bote. L'agence d'émigration Otto Stoer, à Bâle, offre ses services pour un voyage sans souci et à tarif préférentiel à destination des Amériques.

Papier ; français et allemand

MV, BCV J 26, *Nouvelle Gazette du Valais*, n° 85, 25 octobre 1882, p. 4 ; MV, BCV J 36, *Walliser Bote*, n° 9, 28 février 1885, p. 4.